Arreſts & proces verbaulx

d'execution d'iceux,

Contre

Maiſtres Iehan Tanquerel,
Artus Deſiré,
François de Roſieres,
& autres.



L'AN M.D.LXI. le vendredi douzieme iour de Decembre, Nous Christofle de Thou, Conseiller du Roy, President en sa Cour de Parlement: Charles de Dormans, Barthelemi Faye, Conseillers en icelle, Iuges commis & deputez par ladite Cour, pour l'executiõ de l'arrest donné en icelle le deuxieme iour de ce present mois, à l'instance & requeste du Procureur general en ladite Cour: Contre maistre Nicolle Maillard Doyen, Iean Alleaume, Iean Pelletier, Iean Allain, Iacques Cayn, & Noel Paillet, Docteurs en la faculté de Theologie: pour raison des propositions tenues par Iean Tanquerel, Bachelier formé en ladite faculté, duquel arrest la teneur s'ensuit.

Ce iourdhuy apres que le Procureur general du Roy presẽs maistres Nicole Maillard Doyen, Iean Alleaume, Iean Pelletier, Iean Allain, Iacques Cayn, & Noel Paillet, Docteurs en la faculté de Theologie, pour ce mãdez, a requis à la Cour qu'ils eussent suiuant les inionctions à eux plusieurs fois faites par ordonnance d'icelle Cour, de representer maistre Iean Tanque-

rel Bachelier en Theologie, pour respondre sur la position par luy disputee : lesdits de la faculté ouys en leurs diligences & excuses, ensemble ledit Procureur general en ses conclusions, eux retirez, & la matiere mise en deliberation, les grandes chambres & du conseil assemblees : LA COVR a ordonné & ordonne que suiuant la declaration baillee par maistre Iean Tanquerel signee de sa main, & pour son absẽce au lieu de luy, le Bedeau de la faculté de Theologie, declarera en pleine Sorbonne, en presence des Doyen & tous les Docteurs de la faculté, mesmes dudit Cayn & Bacheliers de ceste licence prochaine, qui seront pour cest effect cõgregez & assemblez: sur peine d'estre priuez des priuileges à eux octroyez par le Roy & ses predecesseurs, assistans l'vn des Presidents, deux Conseillers du Roy en icelle Cour, & le Procureur general dudit Seigneur: Qu'il deplaist audit Tanquerel d'auoir tenu telle proposition, qui sera leüe, que indiscretement & inconsiderément ladite proposition a esté tenue & disputee, & qu'il est certain du contraire. Supplira tres-humblement au Roy luy pardonner l'offense qu'il a faite pour auoir tenu ladite position, & icelle auoir mise en

difpute. Et ce fait leur ferõt par ladite Cour faites defenfes à l'auenir de tenir telles pofitions. Et d'abondant que deux d'entre eux ferõt deputez pour aller deuers le Roy, à fin de le fupplier tref-humblement, qu'il leur vueille pardõner l'offenfe, en laquelle ils peuuent eftre encourus, pour auoir permis ladite difpute, & les tenir en fa bonne grace, en laquelle ils defirent demeurer cõme fes tref-humbles & tref-obeiffans fujets & feruiteurs. Fait en Parlement le fecond iour de Decembre 1561.

Appellez auec nous ledit Procureur general, & Claude Berruyer l'vn des quatre Notaires de ladite Cour, & Barat premier Huiffier en icelle, fommes trãfportez heure de fept heures au matin en la grãde falle de Sorbõne : auquel lieu, apres que les Doyen, Docteurs & Bacheliers de ladite faculté, qui enfuiuent : *Sçauoir,* maiftres Nicole Maillard Doyen, Iean Daual, Iean Benedicti, Guillaume de Pectu, Ieã Aleaume, Iacques Chreftien, Iean Pelletier, Gerard du Mefnil, Hubert Guychenot, Iacques Coffon, Guillaume Des-prez, Ieã Moreau, Denys Camus, Theodore Rouzee, Philippes Maheut, François Dampmartin, Pierre Bouraine, Iacques le Febure, Iean

de Poretus, Iacques Caïn, Nicolas Idoine, Lazare Broichet, Guillaume Chausse, Antoine Bouchelu, Pierre Vigneron, Nicolas Cousin, Charles le Maistre, Nicolas Pugnance, Oliuier de Quitte-beuf, Iean Paris, Estienne Corneul, Guillaume Gaillard, Ieã Falaize, Iacques Muldrac, Pierre Fournier, George Peron, Audebert Maceré, Marin Euerard, Ioseph Basot, Iacques le Hongre, Antoine de Bailly, tous Docteurs en la faculté de Theologie: maistres Iean Nicolas, Pierre Boucher, Iacques Violet, Nicolas Bennart, Pierre Gemelli, Thomas Groult, Maximilian Guilland, Firmin Ballesdẽs, Nicolas Gauthier, Pierre Thierry, Pierre Viel, Iean Godier, Iacques de Lassus, François Carreau, Bacheliers de ladite faculté, representans la plus grande partie d'icelle, ont esté deuëmẽt assemblez au son de la cloche, selon & en ensuiuant l'ordonnance verbale ausdits Doyen & autres Docteurs le iour precedent faite: A esté remonstré par maistre Gilles Bourdin, Procureur general susdit, Que la faculté de Theologie a esté suffisammẽt aduertie par le tesmoignage de plusieurs grans personnages, *& augustißimo sacri Senatus oraculo*, du mescontentement que le Roy auec oc-

casion grande, la Roine mere, & Princes du sang, ont conceu à leur tresgrand regret de la position tenue & mise en dispute au college de Harcourt, le sixieme Nouembre dernier, par vn nommé Iean Tanquerel, Bachelier en Theologie. Et comme le Roy non seulement de bouche, mais aussi par lettres a fait entendre, que telle position ainsi mal digeree, mesmes *hoc turbine rerum*, touchoit & regardoit la seureté & establissement de son Estat, la dignité, excellence & souueraineté de sa couronne, & auoit cy deuant engendré en ce Royaume grandes diuisions & sections entre les Rois de France, *& summos Pontifices*: combien qu'entre eux il y eust vne confederation & societé presque diuine & humaine. Et sur ce vous prie Messieurs, vous representer quelle destresse pouuoit apporter au Roy, estant *in tenella & nondum confirmata ætate*, telles nouuelles que ses subiets, ie dy ceux qu'il a tousiours recogneu & *venerandos in Christo parentes & pædagogos*, & qui ont acquis reputation de sagesse & prudence, non seulement en ce Royaume, mais en toutes les parties de l'Europe, disputent de l'estat de sa couronne & de ce Royaume, comme de chose vacillante & fluctuante, & estant

en quelque incertitude. Et d'autant que les choſes ſont plus grandes & plus hautes, les paſſions & impreſſions de l'eſprit ſont plus aigues & mal-aiſees à compoſer. Car veritablemēt la plus grāde infelicité qui pourroit aduenir à vn Prince, ainſi que dit S. Ieā Chryſoſtome eſt, *dum regnante ſecura pace, ac legibus optimis fundata ſtatus Regius, à ſubditis percellitur, aut interturbatur, & velut inteſtino morbo reſpub. laborat.* Meſſieurs, chacun ſçait l'obeiſſance & reuerence, & non ſeulemēt l'obeiſſance, mais auſſi la timeur, crainte & dilection filiale, commandee par la bouche de noſtre Seigneur & de ſes ſaints Apoſtres enuers les Rois & Princes. Et comme par le teſmoignage de ſainct Paul *in epiſtola ad Romanos*, non ſeulement ceſte obeiſſance eſt deſiree en la perſonne des ſujets, mais auſſi eſt dit qui ſe rend irreuerent, deſobeiſſant & moins qu'officieux enuers ſon Prince, il ſe declare aduerſaire, ennemy & reſiſtant à la volonté de Dieu. Et pour ceſte cauſe nous eſt ſur tout commandé de faire prieres, oraiſons & obſecrations *pro regibus, principibus, & omnibus in ſublimitate conſtitutis, vt ſub eis placidam & tranquillam vitā degamus: hoc enim acceptum coram Deo, qui vult omnes ſaluos fieri, & ad agnitionem veritatis peruenire.*

En maniere, que quand il eſt queſtion de parler des Rois, & de nos ſuperieurs, il y faut bien exactemẽt penſer, aduiſer & conſiderer, & euiter ſur toutes choſes propos intempeſtifs, indiſcrets, & n'apportans aucune edification, ains pluſtoſt confuſion, ſcandale & deſolation. *Iſta quippe* (comme dit Gregorius Nazianzenus & Chryſoſtomus) *à Chriſti diſcipulis remota ſunt, neque illo digna ore, quod quidem ſacris conſtitutionibus eſt dicatum & conſecratum. Nihil amarum, nihil durum ea lingua proferat, quæ quidem diuinis & myſticis rebus eſt aſſueta, ne ad iracundiam Deum prouocet.*

Et certainement la prudence humaine, qui eſt requiſe pour la conſeruation de l'eſtat public, conſiſte principalement en ce que diſoit Epictetus en ſon hiſtoire, de ne tenir ne mettre en auant propos, ſinon ceux qui ſont neceſſaires pour l'eſtabliſſement & pour le repos de la monarchie: & (comme diſoit Simonides) *ſilentij iuſtior & dulcior fructus eſt, quàm quæ non decent dicere: opportunáque eſt oratio ea* (comme diſoit Iſocrates) *quæ quidem ea quæ ſunt tacenda ſubticet, quæ dicenda proloquitur.* Pour ceſte cauſe diſoit auec grãde raiſon Anaxarchus, Que le grand eſtude & cognoiſſance de beaucoup

de choſes ſouuentesfois nuit à celuy, qui eſt ſi ſçauant & cognoiſſant, quand il n'en vſe ſagement, quand il ne conſidere & meſme le temps & ſaiſons, en quoy giſt la principale partie de ſapience.

Or meſſieurs, La Cour, qui eſt *æqui & boni moderatrix*, ayant entendu *quàm eſſet exulceratus animus Regis & Principum*, a voulu par ſa prudẽce accouſtumee *huic vulneri mederi.*

Et pour ceſt effect, *ne quem indicta cauſſa damnare diceretur*, a fait ouïr ledit Tanquerel ſur la poſition ſuſdite, par meſſieurs le Preſident de Thou, Conſeiller de Dormans: Lequel apres remonſtrance à luy faite de la part deſdits ſieurs, a recogneu telle poſition auoir eſté par luy indiſcretement & intempeſtiuement dictee, propoſee & ſouſtenue auec ſupplication de luy vouloir pardonner, offrant de ſa part faire declaration cõtraire, tant en public qu'en priué: Ledit Tanquerel apres ſes interrogatoires ſ'eſt rendu abſent, ne ſçay par le conſeil de qui. Et combiẽ que la Cour vſant de la rigueur de la loy ordinaire & accouſtumee & *formulis aſſuetis*, euſt peu faire proclamer & appeller à ban, & *trinundino eum euocare*: toutesfois *hæc omnia ſinu ſuo continens*, pour euiter à tous ſcandales, A ordonné que le Bedeau

deau de la Theologie en l'abſence dudit Tanquerel, feroit la declaration telle qu'il eſt porté par l'arreſt, de l'execution duquel eſt à preſent queſtion.

Meſſieurs, Vous ſçauez que ſi les hommes par cas fortuit, ou autrement, tombent en quelque maladie, indiſpoſition, eluxation, ou diſlocation de membres, *peritiſſimos quoſque medicos & chirurgos ſibi aſciſcunt, vri ſe & ſecari patiuntur*, pour l'eſperance qu'ils ont de guariſon comme dit Iſocrates *in Areopagetico*: Mais quant aux maladies & infirmitez d'eſprit, & quãd quelcun par temerité & inaduertence *lapſus eſt, aut errauit, medicina vnica animi, eſt oratio*, comme dit Clemens Alexandrinus, à ſçauoir l'admonition, l'exhortation, reprehenſion, laquelle encor qu'elle ait quelque amertume en ſoy: toutesfois, comme dit ſainct Paul, *in poſterum gaudij eſt, & exultationis, & fructus dulces adfert*: Et n'y a choſe qui ſe doiue recueillir de ſi bonne part, *quàm iuſta illa reprehenſio, quæ eſt verus & veluti præuius medicus animi.* Et partant recueillant en ſoy *omnes rationes manſuetudinis & clementiæ*, dont le Roy & la Cour ont vſé en ceſt endroit, ne peut moins faire que de requerir l'execution de l'arreſt. Et en ce faiſant, en premier

lieu que la declaration portee par iceluy, ſoit preſentement executee, & faite par le Bedeau de la faculté.

En ſecond lieu, Que la faculté aye à deputer des perſonnages pour eux retirer vers le Roy, & la Roine mere, aux fins contenues en l'arreſt, leſquels ils trouuerōt pleins de douceur, de clemence, & preſts à les recueillir en toute humanité, en recognoiſſāt la faute par eux commiſe. Et au ſurplus, qu'il vous plaiſe pareillement les admoneſter, qu'en tous leurs actes qui ſe preſenteront, eſquels lon voudra toucher aucunement à l'eſtat du Roy & de ſon Royaume, ſoit en predications, ſoit en diſputes, ou autrement, qu'ils l'empeſchent, & qu'il ne ſorte rien de leur eſcole & de leur bouche, qui ne ſoit à l'edification & eſtabliſſement du repos & tranquilité publique, *& ſit ſermo illorum ſale ſapientiæ ſemper conditus*. Et finablement, qu'ils ſe comportent tellement en faits & en dicts, *vt omnium reddendam rationem* (comme diſoit Africanus) *eſſe arbitrentur*. Ce faict, auons commandé audit Berruyer de faire lecture dudit arreſt, interrogatoire, & confeſſion faite par deuant nous & ledit de Dormans audit Tanquerel : ce qu'il a fait, duquel interrogatoire

& confeſſion la teneur enſuit.

L'AN M.D.LXI. le ieudi trezieme iour de Nouembre, Nous Chriſtofle de Thou, Conſeiller du Roy, Preſident en ſa Cour de Parlemẽt,& Charles de Dormans Conſeiller en icelle, ſuiuant l'ordonnance de monſieur le Chancelier & de ladite Cour, appellez auec nous maiſtres Gilles Bourdin Procureur general, & Iean Camus Notaire & Secretaire du Roy, & de ladite Cour, Auons mandé en noſtre maiſon d'habitation de nous de Thou Preſident, maiſtre Iean Tanquerel Bachelier formé en Theologie, demeurant au college de Harcourt, lequel en la preſẽce deſdits Procureur general, & Camus Secretaire, & de maiſtres Nicolle Maillard Docteur en Theologie, chanoine de l'Egliſe de Paris, Doyen de la faculté de Theologie, & Iacques Cayn auſſi Docteur en ladite faculté, demeurant au college des Cholets:& apres ſerment fait par ledit Tanquerel de dire verité, Auons enquis quelles poſitions il auoit tenues & diſputé à ſon acte de Grand ordinaire ieudy dernier, & ſ'il en auoit copie. Nous a à l'inſtant ledit Tanquerel exhibé vne copie de ſeſdites poſitions, eſcrites en vn fueillet de papier, qu'il a ſignee de noſtre

ordonnance, & laquelle a esté paraphee par ledit Camus *ne varietur.* Et sur ce par nous enquis, a dit & confessé, que veritablemẽt il auoit tenu & disputé lesdites positions le sixieme de ce mois, sous ledit Docteur Cayn és escoles du college de Harcourt, mesmes le premier article d'icelles duquel la teneur ensuit.

Ecclesia, cuius solus Papa Christi vicarius monarcha spiritualem & secularem habens potestatem omnes fideles subiectos continens principes, suis præceptis rebelles regno & dignitatibus priuare potest: nec suam hæresim occultam alteri reuelare tenetur. Et que sept ou huit mois auparauant il les auoit collig é & mis par escrit à son priué, & qu'apres les auoir communiqué à quelques Docteurs en la maniere accoustumee, il en fit faire plusieurs copies qu'il bailla aux Docteurs & Bacheliers en Theologie & ses amis: les inuitant en son acte qu'ils appellent le Grand ordinaire. A ouy dire que ledit article a esté souuent disputé aux escoles, & est traitté aux questionaires, & n'a pensé aucunement offenser la maiesté du Roy, ny personne: & s'il eust estimé que ledit article eust esté mal pris, il ne l'eust proposé en la dispute, disant que les questions qu'on a accoustumé de pro-

poſer aux eſcoles, ou actes de Theologie, ſont problematiques & diſputables, & non toutes tenues pour veritables. Luy auons remonſtré que le contenu audit article ne deuoit eſtre mis en diſpute, ayant eſté autrefois condamné apres le decez du Pape Boniface huitieme : lequel auoit maintenu ceſte propoſition veritable, & icelle fait publier en forme de conſtitution: A dict qu'il ſçait que ceſte opinion a eſté condamnee, toutes fois que pluſieurs la tiennent pour ſouſtenir & defendre la puiſſance du Pape: & quant à luy ſçait & confeſſe qu'il y a diſtinction de puiſſances, & qu'au Pape appartient la ſpiritualité, & aux Rois & Princes la temporalité. Luy auons pareillement remonſtré que ceſte propoſition a eſté diſputee en temps mal à propos, & plein de troubles, auquel il deuoit pluſtoſt tenir propoſitions pour contenir le peuple en l'obeiſſance du Roy, qne pour l'eſmouuoir. Nous a dit qu'il luy deſplaiſt grandement qu'il n'a conſideré & eſté aduerti de ce que deſſus, & que ſ'il y euſt biẽ penſé il ne l'euſt fait ny voulu faire. Et ſupplie treſ-humblement le Roy luy pardonner l'offenſe qu'il pourroit auoir faite en ceſt endroit, qui n'a eſté par malice ny mauuaiſe volonté, & a

desiré, & desirera toute sa vie, demeurer tres-humble & tres-obeissant seruiteur & sujet de sa Maiesté, & sera tousiours prest d'en faire telle declaration qu'il luy plaira ordonner, soit en priué, soit en public. Et tout ce qu'il a respondu, qu'il a signé de sa propre main. Ainsi signé de Thou, de Dormans, Tanquerel.

Et en executant ledit arrest au premier chef, Auons commandé audit Barat premier Huissier, de lire & faire prononcer à Pierre Goux Bedeau de ladite faculté present, estant nud teste & sur pieds la declaration y contenue, comme ensuit.

Ie declare en l'absence de Iean Tanquerel, & pour & en son lieu, qu'il me desplaist d'auoir tenu la position ensuiuant: *Quod Papa Christi vicarius monarcha, spiritualem & secularem habens potestatem, principes suis præceptis rebelles, regno & dignitatibus priuare potest:* Et qu'indiscretement & inconsideré ment i'ay icelle proposition tenue & disputee, & suis certain du cōtraire: Supplie tres-humblement au Roy me pardonner l'offense que i'ay faite, pour auoir tenu ladite proposition, & icelle mis en dispute.

Procedant en outre à l'execution dudit arrest, Leur auons remonstré que l'arrest

de la Cour, l'execution duquel estoit poursuiuie par le Procureur general en icelle, & pour lequel executer nous auions esté commis, auoit ja esté executé pour le premier chef d'iceluy, concernant la personne de maistre Iean Tanquerel absent, restoit à executer le second chef, qui estoit bimembre, concernant les Docteurs & Bacheliers formez de ladite faculté, dont l'vn se pouuoit executer presentement, l'autre ne se pouuoit executer sinon en la presence du Roy & de sa personne. Ce qui se pouuoit presentement executer, estoit touchant les defenses ordonnees estre faites par ledit arrest à ceux de ladite faculté, de non souffrir telles positions que celles dont est venue la plainte, estre disputees à l'aduenir. A CESTE cause, en executant ledit arrest & suiuant iceluy, Nous auons fait & faisons defenses de par le Roy, & sa Cour de Parlement ausdits de la faculté de Theologie, de non doresnauant souffrir telles positions estre mises en disputes : sur peine de cent marcs d'or, applicables au Roy, de priuation des priuileges à eux ottroyez par le Roy & ses predecesseurs Rois, & autres plus grandes peines s'il y eschet, à la discretion de ladite Cour.

Leur remonſtrant que telles diſputes qui ne tendoient à aucune edification, mais pluſtoſt à la ſubuerſion des eſcoutans, eſtoient & auoient eſté ſpecialement & nommément defendues, & comme ſainct Paul auoit eſcrit aux Philippenſes, eux qui eſtoient la lumiere du monde, & le ſel de la terre, deuoient eſtre tels, & ſe monſtrer tels, *Vt nemo de eis queri poſſet* : vſant de ces mots, *Tales eſtote, Vt ſit nemo qui de Vobis queri poßit: irreprehenſibiles in medio nationis prauæ & tortuoſæ, inter quos lucete tanquam luminaria in mundo, ſermonem Vitæ ſuſtinentes, quem in Vobis inhabitare oportet abundanter cum omni ſapientia.* Et en autre paſſage dit, *Cùm conuenitis vnuſquiſque veſtrum alius habet linguam, alius pſalmum, alius reuelationem, omnia ad ædificationem fiant.* Au demeurant leur auõs enioint en ce qui reſte à executer, qu'ils ayent à eux humilier vers le Roy, *cuius* veritablement *iuſta fuit indignatio* : & que pour ceſt effet ils euſſent preſentement à nommer deux d'entre eux, à ce qu'ils euſſent à ſe tranſporter vers ledit ſeigneur, à fin de le ſupplier treſhumblement d'oublier l'offenſe, en laquelle ils peuuent eſtre encourus, & de leur pardonner & remettre, & de les tenir en ſa bonne grace, le tout iouxte & conformé-

ment

ment audit arreſt. A quoy a eſté reſpondu par leſdits de la faculté, portant la parole pour eux ledit maiſtre Nicolas Maillard Doyẽ, Qu'elle eſt touſiours tres-humble & treſ-obeiſſante au Roy, & à la Cour, & fera en telle ſorte que le Roy & ladite Cour ſe deuront contenter. Laquelle reſponſe a eſté baillee par eſcrit audit Berruyer, pour inſerer en ce noſtre preſent proccez verbal, comme enſuit.

Reſponſe de la faculté de Theologie faite par monſieur le Doyen.

Meſſieurs, La faculté eſt touſiours treſ-humble obeiſſante au Roy & à la Cour, & fera en telle ſorte que le Roy & la Cour ſe deuront contenter. Fait le douzieme de Decembre mil cinq cens ſoixante & vn. Ainſi ſigné Ruelle, Par le commandement des Doyen & Docteurs de la faculté de Theologie de Paris.

Extraict des regiſtres de la Cour de Parlement.

Ce iour la Cour pour executer l'arreſt par elle donné à l'inſtance & requeſte du Pro-

cureur general du Roy, à l'encōtre de ceux de la Sorbonne, A commis, nommé & deputé, commet, nomme & depute maiſtres Chriſtofle de Thou Preſident, Charles de Dormans & Berthelemy Faye, ou maiſtre Iacques de Varade Conſeillers du Roy, en l'abſence de l'vn des deux. Fait en Parlement le ſecond iour de Decembre mil cinq cens ſoixante & vn. Ainſi ſigné, Berruyer.

Ce fait nous ſommes departis: Ainſi ſigné, de Thou, de Dormans, Faye, & Berruyer.

VEV par la Cour le proces criminel fait tant par le Preuost des Mareschaux d'Orleans, qu'au priué Conseil du Roy, A la requeste du Procureur general du Roy, à l'encontre de maistre Artus Desiré, à present prisonnier és prisons de la Conciergerie du Palais. Les lettres patentes du Roy donnees à Fontaine-bleau le 16. iour d'Auril 1561. dernier passé, signees, Par le Roy en son conseil, Coignet, & seellees de cire iaune sur simple queuë du grãd seel, par lesquelles ledit sieur auroit renuoyé en ladite Cour ledit Desiré prisonnier, & le proces encommẽcé, pour reprises les informations, interrogatoires & procedures cõtre luy faites, proceder en la chambre de la Tournelle à l'instruction, perfection & iugemẽt de son proces, & des coulpables, adherans & complices du fait, dont il estoit chargé: les cõclusiõs du Procureur general du Roy, & ouy & interrogé par ladite Cour ledit prisonnier sur le cõtenu audit proces, cas, crimes, & delits à luy imposez: Et tout consideré, DICT a esté, que ladite Cour a condamné & condamne ledit Desiré, pour raison des cas mentionnez audit proces, à

faire amende honorable au parquet de ladite Cour à iour de plaidoyrie : & pour ce faire y estre mené, estãt teste & pieds nuds, tenant en ses mains vne torche de cire ardante du poix de deux liures, & illec estãt à genoux dire & declarer, Que temerairement, malicieusement, & comme mal-aduisé, il a escrit & dressé la requeste maintenue au proces, & essayé la porter où bõ luy auroit sẽblé, dont il se repent, & en requiert mercy & pardon à Dieu, au Roy, & à iustice. Et sera ladite requeste laceree en sa presence, & ce fait estre mené & conduit au monastere & religion des Chartreux lez ceste ville de Paris, pour y faire penitence le temps & espace de cinq ans.

Prononcé & executé quãt à ladite amende honorable, & laceration de ladite requeste, le lundi 14. iour de Iuillet l'an 1561. ainsi signé, Malon. Nota qu'il auoit esté ordonné que ledit Desiré feroit pareille amende honorable sur la Table de marbre, & sur le perron des grans degrez du Palais, & que ladite peine pour aucunes considerations fut mitigee.

❧



AVIOVRD'HVY 26. iour d'Auril 1583. Le Roy tenant ſon Conſeil à Paris, Auquel aſſiſtoient la Roine ſa mere, meſſieurs le Cardinal de Bourbon, Charles de Bourbon ſon nepueu Archeueſque de Rouen, le Cardinal de Vaudemont: les Ducs de Guyſe, & de Mayenne: le ſieur de Chiuerny, Garde des Seaux de France, Daumont Mareſchal de France: les ſieurs de Lanſac, de Lenoncourt, le grand Prieur de Champagne, de la Vauguyon, l'Eueſque de Paris: les ſieurs de la Chapelle aux Vrſins, de Malicorne, de Villequier l'aiſné, le Preſident la Gueſle, l'Aduocat de Thou, de Rambouillet, de Schomberg, l'Archeueſque de Lyon, le ſieur Charles de Birague, l'Abbé des Chaſteliers, le Preſident Faulcon, de Ruffec, Gouuerneur de Bourbonnois, & l'Aduocat d'Eſpeſſe, tous Conſeillers du Conſeil priué & d'eſtat de ſa Maieſté: L'Archediacre de Thoul maiſtre François de Rozieres, cy deuant amené priſonnier en la Baſtille par le commandement de ſa Maieſté, pour auoir employé en vn liure par luy compoſé ſous l'intitulation, *Stemmatum Lotharingiæ ac Barri Ducũ tomi ſeptem*, plusieurs

choſes repugnantes à la verité de l'hiſtoire, tant cõtre l'honneur & reputatiõ des Rois de France, predeceſſeurs de ſa Maieſté, que meſmes cõtre la dignité & honneur d'icelle, A eſté amené par le Cheualier du Guet, Capitaine de ladite Baſtille, par deuant ſadite Maieſté, aſſiſtee des Princes & ſeigneurs cy deſſus denõmez: où eſtant, il ſ'eſt incontinent mis à deux genoux, & implorant la grace & bonté d'icelle ſur l'offenſe par luy cõmiſe, il a dit ces propres paroles.

SIRE, Ie ſupplie tres-humblement voſtre Maieſté de me pardonner la faute & offenſe, que ie recognois auoir faite, qui eſt telle que ſans voſtre bonté & clemence ie ſerois digne de grande punitiõ, pour auoir mal & calomnieuſement eſcrit pluſieurs choſes dans l'hiſtoire, qui a eſté par moy compoſee & publiee ſous mon nom, contre l'honneur & grãdeur de voſtre Maieſté, des Rois vos predeceſſeurs, & de ce Royaume, & contre la verité de l'hiſtoire: i'en ſuis tres-marry & tres-deplaiſant, & m'en repẽs: & ſuis preſt d'en receuoir telle condamnation qu'il plaira à voſtre Maieſté ordonner: Et vous ſupplie tres-humblement en l'honneur de Dieu, vſer de voſtre bonté & miſericorde accouſtumee, enuers moy. Et au

par deſſus a dit, Qu'il atteſtoit deuāt Dieu & le prenoit à teſmoin, qu'il auoit en cela failly plus par imprudence que par malice.

Puis ledit ſieur de Chiuerny, Garde des des Seaux de France luy a dit en peu de paroles, par le commandement de ſadite Maieſté, Qu'à vn homme qui auoit beaucoup de cognoiſſance des bonnes lettres, & qui eſtoit de profeſſion Eccleſiaſtique comme luy, il n'eſtoit point beſoin de ſ'empeſcher à faire cognoiſtre auec beaucoup de raiſons la faute grande qu'il auoit commiſe en eſcriuant auec tel blaſme & deshonneur des Rois de France, & meſmes de ſa Maieſté. Car c'eſtoit choſe qu'il pouuoit auſſi bien cognoiſtre que nul autre, & aſſez iuger qu'il eſtoit encouru au crime de leze Maieſté, qui ne meritoit pas moins que de punition de la vie, quand le Roy l'euſt voulu faire traiter par la rigueur de la iuſtice. Qu'il ne pouuoit ignorer que la maiſon de France ne ſoit la premiere, plus ancienne, & plus illuſtre, non ſeulement de tous les Princes Chreſtiens, mais de tout le reſte du monde, & qu'il ſ'eſtoit grandement oublié en eſcriuant ſon liure: d'autant qu'au lieu d'y employer toutes choſes veritables, ainſi que lon doit faire en vne hiſtoire, il y a eſ-

crit plusieurs mensonges, malicieusement controuuees au desauantage des Rois de France, de sa Maiesté, & de toute sa maison, comme s'il eust eu plustost volonté d'escrire vne inuectiue & mal-disance, que non pas vne histoire: & qu'vne telle faute ne pourroit estre reparee par luy, que par punition de la vie, n'estoit la bonté de sa Maiesté, à laquelle il estoit grandement obligé, si elle vouloit estendre si auant sa clemence en son endroit. Qui est à la charge que doresnauant il se comportera auec la fidelité & affection que doit faire vn qui est nay son sujet, & qu'en monstrant par effect qu'il a grand regret & ennuy de la faute par luy commise, il se fera cognoistre doresnauant tres-affectionné à son seruice, selon qu'il y est naturellement obligé.

Apres que ledit sieur de Chiuerny a finy son propos, la Roine mere du Roy a supplié ledit sieur Roy de luy vouloir pour l'amour d'elle & de monseigneur de Lorraine pardonner l'offense qu'il a commise. Ce que sa Maiesté a declaré qu'elle faisoit tres-volontiers. Et luy a commandé de se leuer, & de demeurer pres de mondit sieur de Lorraine, iusques à ce qu'il eust satisfait à ce qui luy seroit declaré touchant le susdit liure

par

par le President de la Guesle, & ses Aduocats & Procureur general. Et apres qu'il a mercié tres-humblement sadite Maiesté de la grace & misericorde dont elle vsoit enuers luy, luy promettant tout humble & tres-affectionné seruice : & la suppliant de croire qu'il auoit plus failly d'imprudence que de malice.

Desquelles choses il a esté commandé à moy sous-signé Conseiller du Roy en son Conseil Priué & d'Estat, & son Secretaire d'Estat, de faire le present procez verbal, selon qu'elles sont passees en ma presence. Pour estre iceluy mis au Greffe de la Cour de Parlement de Paris, auec le susdit escrit. Prononcé par ledit de Rozieres, signé de sa main. Fait à Paris les iour & an que dessus. Ainsi signé, Brulart.

SIRE, ie supplie tres-humblement vostre Maiesté de me pardonner la faute & offense, que ie recognois auoir faite, qui est telle que sans vostre bonté & clemence ie serois digne de grande punitiõ, pour auoir mal & calomnieusement escrit plusieurs choses dans l'histoire, qui a esté par moy composee & publiee sous mon nom, contre l'honneur & grandeur de vostre Maiesté,

& des Rois vos predeceſſeurs, & de ce Royaume, & contre la verité de l'hiſtoire: I'en ſuis tres-marry & tres-deplaiſant, & m'en repens: & ſuis preſt d'en receuoir telle condemnation qu'il plaira à voſtre Maieſté ordonner. Et vous ſupplie tres-humblement en l'honneur de Dieu, vſer de voſtre bonté accouſtumee & miſericorde enuers moy: Signé, De Roſieres.

Extraict des originaux.



EXTRAICT DES REgiſtres de Parlement.

LA CHAMBRE ordonnee par le Roy au temps des vacations, ſur la requeſte faite par le Procureur general dudit ſeigneur, A ordõné & ordonne que commandemẽt & inionction ſera faite à tous les Baillifs & Seneſchaux de ce reſſort, eſquels y a ſiege Epiſcopal & Archiepiſcopal, d'eux enquerir diligemment ſi les Archeueſques & Eueſques de leurs Baillia-

ges & Seneſchaucees,ou leurs Vicaires,ont receu vne Bulle du Pape,ou vidimus d'icelle, intitulee, *Literæ proceſſus*, & par qui elle leur a eſté enuoyee pour icelle faire publier. Et ſi aucune publication n'a encores eſté faite, pour leur faire expreſſes inhibitions & defenſes de ne la publier: & retirer deſdits Archeueſques, Eueſques, ou leurs Vicaires ce qui leur en a eſté enuoyé pour eſtre publié, & enuoyer le tout par deuers ladite Chambre huit iours apres que le preſent arreſt leur aura eſté preſenté. Et où aucune publication auroit eſté faite, enioint ladite Chambre auſdits Baillifs & Seneſchaux, ou leurs Lieutenans, de donner iour & aſſignation auſdits Archeueſques, Eueſques,ou leurs Vicaires,de l'ordonnance deſquels ladite publication aura eſté faite, pour comparoir en ladite Chambre, pour reſpondre à telles demandes, fins & concluſions, que ledit Procureur general voudra prendre contre eux. Et neantmoins ordõne que le temporel des Archeueſques & Eueſques de ce reſſort,où la publication aura eſté faite, ſera ſaiſi & mis en la main du Roy: Ordonne qu'à ce que deſſus ſera vaqué diligemment par leſdits Baillifs & Seneſchaux,ou leurs Lieutenans. Enioint

aux ſubſtituts dudit Procureur general deſdits Bailliages & Seneſchaucees, de faire executer le preſent arreſt huit iours apres qu'il leur aura eſté preſenté, & en certifier ladite Chambre huitaine apres enſuiuant, à peine de priuation de leurs eſtats. Et ſera à ce que deſſus procedé par leſdits Baillifs, Seneſchaux, ou leurs Lieutenans, nonobſtant oppoſitions ou appellations quelsconques. A fait inhibitions & defenſes à toutes perſonnes de quelque eſtat & qualité qu'ils ſoient de les empeſcher à l'execution du preſent arreſt, ſur peine d'eſtre declarez rebelles au Roy, & crimineux de leze Maieſté. Et ſera le preſent arreſt imprimé, & à l'impreſſion d'iceluy ſignee par le Greffier, ou l'vn des quatre Notaires de la Cour, foy ſera adiouſtee comme au propre original. Fait en ladite Chambre, le quatrieſme iour d'Octobre, l'an mil cinq cens quatre vingts.

Signé, Le Prevost.